

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 5

Artikel: Du T-72 au Léopard
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055305>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

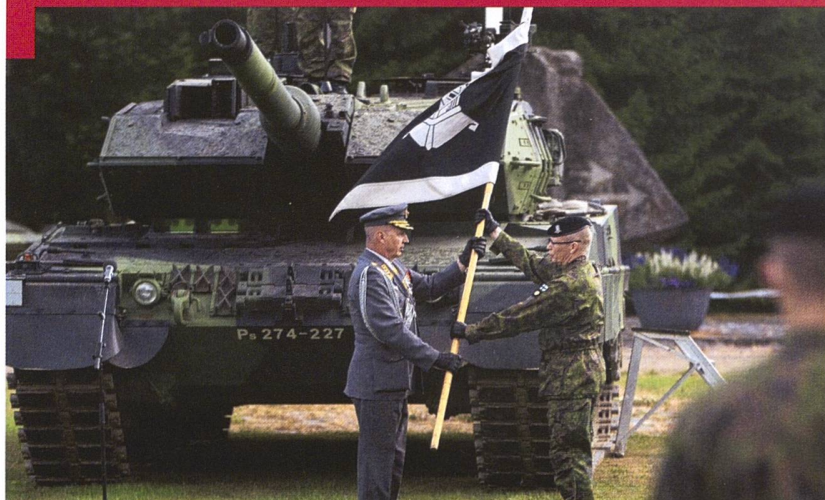
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Prise d'armes au sein de la brigade blindée finlandaise. Son insigne est figuré ci-dessus. Toutes les photos © Armée finlandaise.

Finlande

Du T-72 au Léopard

Col EMG Alexandre Vautravers

Ancien président, Société des officiers des Troupes blindées (OG Panzer), 2012-2016

Les premiers engins blindés acquis par l'armée finlandaise au cours des années 1920-1930 sont, comme dans beaucoup d'autres armées européennes, des Renault FT-17 issus des surplus français, ou des engins commerciaux sur la base des licences Vickers-Carden-Loyd.

La guerre civile et surtout la guerre d'hiver ont vu l'engagement de chars soviétiques. La nature préventive du second conflit, Staline cherchant tout à la fois à protéger Leningrad d'une possible attaque surprise de l'Axe et en même temps, à tester les doctrines et l'organisation de son armée, fait qu'un nombre très important d'engins soviétiques peuvent être capturés et mis en service par les forces finlandaises. La grande majorité de ces engins sont des T-26 de conception britanniques et dérivés, généralement construits sous licence. Mais plusieurs dizaines de tracteurs chenillés et de chars lourds (T-28) font aussi partie du butin.

Division blindée

Une division blindée a été fondée le 30.06.1942, transformée en brigade légère durant la période 1946-1952 puis à partir du 28.06.1952, est demeurée une brigade blindée.

La division blindée finlandaise a été constituée en agglomérant la nouvelle brigade blindée et l'ancienne 1^{re} brigade de Jaeger ; jusqu'en janvier 1943, la brigade de cavalerie lui a également été subordonnée. La division a été engagée à Petrozavodsk (aujourd'hui en Russie) puis au printemps 1944 a été retirée dans l'isthme de Carélie, afin d'y servir de réserve d'armée. Elle s'est distinguée à la fois contre les Soviétiques et contre les Allemands entre juin et octobre 1944.

La division blindée a rassemblé la plupart des matériels blindés disponibles – y compris ceux capturés aux Soviétiques pendant la guerre d'hiver (voir l'ordre de bataille à la page suivante).

Après-Guerre

Le fait que de nombreux matériels aient été capturés aux Soviétiques ou aux Allemands implique que la plupart de



Ci-dessus, en haut : Le BT-42 est un canon d'assaut construit à partir de châssis de chars soviétiques BT-7 capturés. Au total, 18 engins ont été construits et employés entre 1943 et 1945.

Ci-dessus : La Finlande est confrontée à la difficulté de s'approvisionner en matériel de guerre en pleine guerre froide. Le *Charioteer* Mk. VII – dont l'armée britannique ne veut pas – est utilisé en Finlande de 1958 à 1980. Il est le fruit d'un assemblage d'un châssis issu du *Cromwell* de la Guerre, auquel une tourelle particulièrement haute permet d'emporter le canon de 20 livres (83,4 mm) qui équipe à l'époque les premières version du *Centurion*. Au total, 442 de ces engins ont été produits et vendus à la Finlande, à la Jordanie et au Liban.

Histoire militaire

Ordre de bataille

Division blindée finlandaise, 30.06.1942 – 30.12.1944 :

Quartier général de la division blindée ;

Brigade blindée :

- 1^{er} bataillon de chars (T-26, T-26E) ainsi qu'une compagnie d'automitrailleuses (FAI et BA-10) ;
- 2^e bataillon de chars (T-26, T-26E, une compagnie lourde de KV-1, T-28 et T-34) ;
- Batterie de DCA blindée ;
- Bataillon de canons d'assaut (Sturmgeschütz III) ;
- Bataillon école (T-26 et engins plus anciens).

Brigade de Jaeger (infanterie) :

- 2^e bataillon de Jaeger ;
- 3^e bataillon de Jaeger ;
- 4^e bataillon de Jaeger ;
- 5^e bataillon de Jaeger ;
- Bataillon blindé de Jaeger (canons antichars PAK 38 et PAK40).

14^e groupe d'artillerie lourde.

6^e bataillon de transmissions.

Compagnie de chars indépendante (canons d'assaut BT-42).

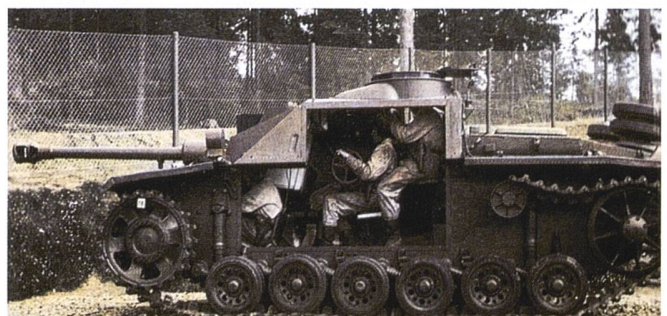
Ci-contre: La Finlande acquiert 30 Sturmgeschütz 40 G et 29 Sturmgeschütz III. Il s'agit de la version la plus produite de ce canon d'assaut et/ou chasseur de chars allemand, équipé d'une écouteille permettant l'observation sur 360 degrés pour le commandant. On considère que ces engins ont détruit quatre fois plus de chars soviétiques que leur propre nombre entre 1943 et 1944 – un taux supérieur aux Allemands qui peut s'expliquer notamment par leur engagement préparé au sein d'un dispositif tenu par des formations d'infanterie. Les derniers engins sont retirés en 1966 mais plusieurs participent encore à des démonstrations. Un de ces engins, au musée de Parola, a été découpé à des fins d'instruction.

ceux-ci ont été disponibles en très faibles quantités. Cela est bien entendu excellent pour le musée des chars¹ de Parola, à quelques kilomètres des casernes de la brigade blindée, à environ une heure au Nord d'Helsinki. Mais bien évidemment, sur le plan opérationnel, disposer de 9 T-34-76 ou d'exemplaires isolés de T-50, de KV-1 ou d'ISU-152 n'est pas une solution rationnelle et pérenne.

Ainsi, petit à petit, ces engins sont retirés de l'inventaire en 1954 (KV-1 et T-50), 1956 (BT-7 et BT-42), 1959 (ISU-152 transformé en engin de dépannage), 1961 (T-34) et 1966 (StuG III).²

¹ Le musée de Panssarimuseo présente 60 engins blindés, une trentaine d'armes antichars. Beaucoup de ceux-ci roulent encore et sont utilisés pour des présentations dynamiques et reconstituées. <https://www.panssarimuseo.fi/en/museum/gallery>

² https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_former_equipment_of_the_Finnish_Army





Ci-dessus : Le tracteur blindé MT-LB est encore utilisé dans de nombreux pays en tant que transport de troupes (très) légèrement blindé. En effet les plaques d'acier dépassent rarement les 14 mm – soit l'équivalent des chars du début de la Première Guerre mondiale. Sous ses faux airs de BMP-3 se dissimule la version de reconnaissance armée d'un canon de 76 mm : PT-76.



La Finlande « neutre » a tenté de s'approvisionner auprès de différents fournisseurs, mais en pleine guerre froide aucune des superpuissances n'a priorisé l'équipement à des Etats non alignés. La Finlande a donc pu acquérir 38 *Charioteer* Mk. VII, 41 *Comet* Mk. I d'occasion au Royaume-Uni. Ceux-ci ont servi entre 1958 et 1980 et entre 1960 et 1971 respectivement. Tous deux conçus durant la Guerre et relativement mobiles, armés respectivement des canons de 17 et de 20 livres rayés. Mais ces engins sont légèrement blindés et peu convaincants au moment où sont introduits des engins sensiblement mieux blindés et profilés.

Matériels soviétiques

En 1951, plusieurs matériels sont acquis en URSS : en particulier 43 T-54, 64 T-55 et 10 T-55K. Ceux-ci servent entre 1959 et 1969. Les T-54 sont stockés jusqu'en 2005 ; les T-55 sont modernisés en 1989 et certains ont servi jusqu'en 2021. Mobiles et performants pour leur temps, fiables et puissants pour autant que l'on dispose des bonnes munitions, l'engin a été une référence tout au long de la guerre froide.

Ci-dessous : Trois vues de chars T-55 ; les deux du bas montrent la version revalorisée MK.



Pour épauler ces chars moyens, chars légers 12 PT-76 ont été employés dans des missions de reconnaissance entre 1963 et 1994. 118 engins de la famille BTR-50 ont été employés comme véhicules transport de troupes et de commandement entre les années 1980 et 2010. De plus, 112 engins de la famille BTR-60 ont servi entre les années 1980 et 2000. Plus de 394 MT-LB de différents types sont acquis et employés en tant que VTT et engins spéciaux pour l'artillerie, en tant qu'ambulances ou engins de transmissions (relais).

Mobiles mais très peu armés, il faut attendre 1981 pour l'acquisition du BMP-1; 85 sont achetés en URSS et 110 proviennent des stocks de l'ex-NVA au début des années 1990. Ces derniers sont retirés en 2004.

162 chars de combat T-72 sont acquis au début des années 1980 et servent entre 1984 et 2006. De ceux-ci, 63 proviennent d'URSS, 97 de l'ex-NVA dont 66 produits en Tchécoslovaquie et 33 construits en Pologne. Ces engins de type M1, la version export du T-72 et dont le blindage frontal n'est pas aussi performant que la version employée par l'armée Rouge. Ils ne sont donc pas modernisés et sont relativement rapidement remplacés.

Pour renforcer la protection de l'infanterie mécanisée mais également augmenter sa puissance de feu, 20 BMP-2 sont commandés en 1988 et livrés dans les 24 mois qui suivent. 84 engins supplémentaires sont commandés en 1991 et livrés l'année suivante. 110 de ces véhicules ont été revalorisés en 2019 et redesignés BMP-2MD : les améliorations portent principalement sur l'amélioration du blindage, des optiques et du chauffage pour l'équipage – les sièges étant désormais chauffés.

Les T-72 ont servi jusqu'en 2006 dans les rangs de l'armée finlandaise. Ce char aujourd'hui beaucoup décrié – après la guerre du Golfe et le développement d'armes « top attack » – était considéré à l'époque comme très mobile et disposant d'une silhouette très basse, facile à camoufler, sans parler d'un système de rechargement automatique permettant le tir en mouvement.





Les *Léopards* 2A4 (à gauche) proviennent d'Allemagne alors que les A6 plus modernes (page de droite), reconnaissables à leurs blindages supplémentaires sur la tourelle, sont d'origine néerlandaise.

Ci-dessus : La tourelle *Marksman* bitube de 35 mm est employée sur le châssis du T-72 et du *Léopard* 2.

Détente et « otanization »

Entre 2002 et 2004, 143 chars de la famille *Léopard* 2 sont acquis en Allemagne, dont 100 chars de combat de la version A4. Certains sont transformés : 6 sont équipés de rouleaux anti-mines *Urdan* ; 6 sont transformés en chars de DCA (*Marksman*), 10 sont transformés en chars poseurs de pont ; 6 sont transformés en version anti-mines pilotée à distance (2R) qui seront fournis en 2023 à l'Ukraine. De plus, 14 engins sont employés pour leurs pièces détachées et sont cannibalisés.

En 2015, une centaine de *Léopard* 2 A6 sont acquis aux Pays-Bas qui a alors renoncé à maintenir des chars de combat dans son inventaire ; ils sont introduits jusqu'en 2019.

La Finlande a également commandé 102 CV9030 en deux séries : 57 puis 45. Ces chars de grenadiers sont similaires et contemporains des chars de grenadiers 2000 helvétiques mais à côté d'un canon *Bushmaster* II de 30 mm, ils montent une mitrailleuse PKMT d'origine soviétique.

En temps de paix, la brigade blindée, réorganisée en 2015, est essentiellement une formation d'instruction de 600 militaires de carrière et 1'700 conscrits. En temps de guerre et après mobilisation, elle devrait compter 5'700 militaires, 63 chars de combat, 110 VCI, une centaine de VTT et environ 70 autres engins blindés.

Les *Léopards* 2A6 récemment acquis ne sont pas inclus dans cette organisation et sont destinés à créer deux groupements de combat bataillonnaires interarmes supplémentaires et indépendants. Leur organisation consiste en deux compagnies de chars (29 *Leo*2), deux compagnies d'infanterie mécanisées (50 BMP-2M), une compagnie de sapeurs de chars, une batterie de défense sol-air – pour un total de plus de 200 véhicules blindés et 350 autres véhicules à roues, desservis par 2'300 hommes.³ Ces formations d'alarme seraient créées à partir de personnel professionnel et de conscrits effectuant leur service militaire. La doctrine veut que ces formations soient mobilisées

³ Corporal Frisk, « The Finnish wartime Army », 26.05.2018. <https://corporalfrisk.com/2018/05/26/the-finnish-wartime-army/>

rapidement afin de repousser ou de retarder un agresseur, afin de donner le temps nécessaire au gros des unités de mobiliser et de se préparer au combat.

A+V



Ci-dessus: Deux vues du BMP-2DM modernisé.

Ci-dessous: Le CV9030 finlandais est similaire et contemporain du char de grenadiers 2000 helvétique.

